

Speech for May 8th in Orléans

Monsieur le maire d'Orléans,

Mesdames et Messieurs les maires et chefs de delegation des villes jumelles et amies d'Orléans,

Mesdames et Messieurs,

Chères Orléanaises et Chers Orléanais,

D'abord, il me faut remercier Monsieur le maire d'Orléans Olivier Carré et le Conseil municipal pour l'invitation à m'adresser à vous aujourd'hui.

Ainsi, je m'adresse à vous comme concitoyenne et avec profonde humilité.

Donc, j'espère que vous me permettrez de commencer avec un petit résumé historique, parce que ce jour-ci, il y a 590 ans, un Ecosais qui s'appelait John Kirkmichael, l'évêque d'Orléans, a persuadé Jeanne d'Arc, sur son cheval blanc, de défiler le 8 mai dans toutes les rues de la ville, permettant ainsi aux Orléanais de la remercier pour la délivrance du siège qui a duré 6 mois.

Jeanne l'a fait, escortée par ses capitaines, comprenant quelques capitaines écossais. Il y a une plaque à leur mémoire dans l'ancienne rue de l'Épée d'Ecosse dans le centre ancien (aujourd'hui la rue de la Poterne). Au mois de mai 1430, Jeanne était prisonnière à Rouen mais l'évêque John Kirkmichael a décidé que l'anniversaire de la délivrance serait marqué encore par un défilé et une jeune fille était choisie pour représenter Jeanne. C'est donc, l'origine de nos Fêtes Johanniques – un des événements annuels les plus anciens au monde.

Mais, pendant plusieurs siècles, la participation des Ecosais à la libération d'Orléans était, en effet, ou oubliée ou ignorée. Régine Pernoud, grande experte au sujet de Jeanne et de la délivrance d'Orléans, a fait confession que pour les archivistes de son temps, c'était une exposition France-Ecosse qui avait lieu à Paris en 1956 qui leur avait rendu familiers, pour la première fois des noms comme Aubigny-sur-Nère, Jean Stuart de Darnley, Hugh Kennedy et

Patrick Ogilvy qui venait de la région de Dundee. Ils y ont retrouvé aussi les témoignages sur la Vieille Alliance entre l'Ecosse et la France, qui était renouvelée en 1295. C'est un fait curieux que les Ecossais n'ont jamais oublié l'existence de cette Alliance. Et même aujourd'hui nos enfants apprennent à l'école l'histoire de la Vieille Alliance.

Même si ces Alliances historiques n'étaient jamais entre la masse des citoyens mais entre les rois, les empereurs, il est évident que l'idée d'être européen est toujours près du cœur des Ecossais dont presque 70% a voté pour rester dans l'Union Européenne.

Mais, revenons aux jumelages !

Hier, Monsieur le maire a signé un nouveau serment de jumelage avec la ville de Yangzhou en Chine qui devient, ainsi, la treizième ville jumelle d'Orléans. Le serment de jumelage avec la ville de Trévis, en Italie, a également été renouvelé après 60 ans d'amitié et celui avec Utsunomiya, au Japon, après 30 ans d'amitié.

Il était important que plusieurs maires des autres villes, jumelées avec Orléans, soient présents pour accueillir leur nouveau confrère et sa délégation.

Il y a plusieurs raisons qui font que les jumelages de ville à ville, de région à région, ont de grandes valeurs et contribuent à l'harmonie internationale. Les jumelages permettent aux gens d'avoir l'expérience d'autres cultures, d'autres façons de vivre et les jumelages ont leurs origines dans plusieurs raisons. Prenons par exemple le premier jumelage d'Orléans qui était avec la ville de Dundee en Ecosse.

En 1946, le maire de Dundee, Lord Provost Sir Garnet Wilson, était invité par le maire d'Orléans, le Dr Pierre Chevalier, à venir à Orléans pour recevoir les remerciements officiels pour l'aide que Dundee avait offerte à Orléans après la Libération au mois d'août 1944. A l'époque, Dundee était renommée pour la production de bâches. L'hiver approchait et il y avait des centaines de maisons orléanaises sans toits ou fenêtres mais quand même habitables. Ces bâches avaient fourni un abri à de nombreuses familles.

Sir Garnet est arrivé au mois de septembre 1946, accompagné par une délégation de Dundee, comprenant deux membres du Conseil municipal, les

présidents de la Chambre de Commerce de Dundee et du Rotary Club de Dundee, et conduite par le joueur de cornemuse officiel du maire de Dundee.

Les Dundoniens étaient tous très étonnés d'être accueillis par des milliers d'Orléanais qui formaient une haie d'honneur sur les trottoirs. Une délégation orléanaise a visité Dundee au mois de mai 1947, conduite par le maire, le Dr Chevalier, qui était accompagné par des représentants du Conseil municipal, de la Chambre de Commerce et du Rotary Club d'Orléans. La même année avait lieu le premier échange scolaire. Depuis 1947, nous avons eu aussi des échanges entre des chorales, des nageurs, des équipes de rugby, des danseurs, des joueurs de cornemuse, des étudiants universitaires, des professeurs, des familles. En réalité, on ne peut pas calculer le nombre de participants dans ces échanges.

Donc, ça veut dire quoi ce mot « jumelage » ? Je suis convaincu que c'est un mot simple qui formule un grand souhait des gens, partout dans ce petit monde, pour la paix et l'union.

En conclusion, je reviendrai sur le sujet de la Vieille Alliance entre la France et l'Ecosse dont le Général de Gaulle a parlé si chaleureusement dans une allocution prononcée à Edinburgh en 1942 :

« A peine foule-t-il la terre de ce vieux et noble pays qu'un Français discerne entre votre peuple et le nôtre de multiples affinités naturelles dont l'origine remonte au fond des âges. En même temps, se présentent à son esprit les mille liens toujours chers et vivants de l'Alliance franco-écossaise, la plus vieille alliance au monde. Mille liens des âmes et des esprits. »

Vive l'Ecosse ! Vive la France ! mais surtout Vive Orléans et Vive Jeanne !